

Ej Sizun ·

## Groupe "Justice" - Morlaix

### LE GAC Pierre

07 juin 1924 : naissance à Morlaix (Finistère), fils de LE GAC François et de MARREC Jeanne.

Domicile : rue Pierre Curie à Morlaix.

Étudiant. Célibataire.

Janvier 1943 : entré dans la Résistance active au groupe armé "Justice". Accord donné par le docteur LE JANNE.

Chef de section groupe CARON Henri dit "William" et PONTET Robert "Bob".

Dispersé et décimé, le groupe paiera une lourde tribu : CARON arrêté en janvier 1944, puis fusillé à Penmarch avec 25 autres le 21 avril 1944. PONTET arrêté en mai 1944 et fusillé à Rennes le 30 juin 1944, ROTHSCHILD Albert achevé le 4 juillet 1944...

LE GAC recherché par la Gestapo, se réfugie dans les Côtes-du-Nord aux environs de Guingamp où il participe à divers sabotages.

01 janvier 1944 : chef de section bataillon d'instruction de Morlaix - bataillon d'Ornans.

06 juin 1944 : rejoint à bicyclette le maquis de Kerguz, en Plourin-Morlaix lors du débarquement.

Accomplit des liaisons notamment à Lanmeur, Plounéour-Ménez et Berrien (Finistère).

Sabotages région Guingamp, coups de mains, attaque de convois à Plouigneau...

20 juin 1944 : sabotages sur la ligne Paris-Brest. Coupures de câbles à la Chapelle-du-Mur en Plouigneau.

25 juin 1944 : a pris part à l'embuscade du Plessis, en le Cloître Saint-Thégonnec.

13 juillet 1944 : arrêté au cours d'une liaison de Garlan, près de Lanmeur. Fusillé le soir même à Boiséon en Lanmeur.

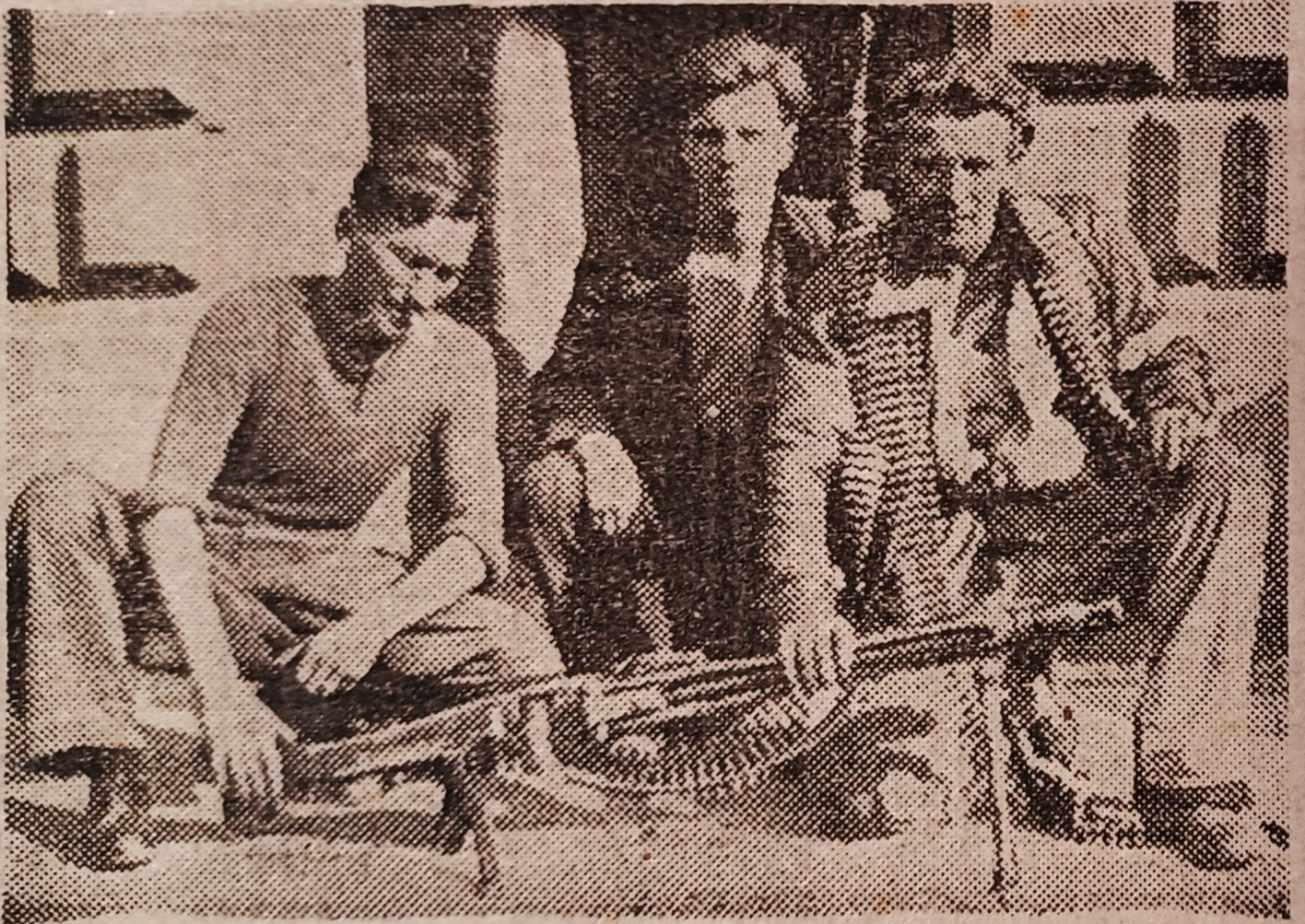
Mi-août 1944 : son corps est découvert à demi enterré en chien de fusil, dans une fosse, la nuque percée de deux balles.

17 août 1944 : obsèques en l'église Saint-Martin à Morlaix.

Citation avec attribution de la Croix de guerre avec étoile de bronze. Nommé sergent-chef à titre posthume...

Sources :

- Dossier "LE GAC Pierre", SHD Vincennes GR 16P 354537 (23 documents) ...



**Ces trois F. F. I. morlaisiens se sont emparés  
d'un fusil-mitrailleur allemand et de ses munitions**



ATTESTATION

Je soussigné, Docteur Le JANNE, ex-Commandant NOEL, Chef des F.F.I. de l'arrondissement de Morlaix, certifie sur l'honneur que le jeune Chef de Section PAUL Le GAC, né le 7 Juin 1924, à Morlaix, et fusillé par les Allemands le 13 Juillet 1944, à Lanmeur, est entré dans la Résistance active au groupe armé "JUSTICE" en Janvier 1943.

A la suite de l'arrestation des Chefs de ce groupe William GARON et Robert PONNET dit "Bob" et recherché par la Gestapo, il s'est réfugié aux environs de Guingamp où il a participé à divers sabotages.

Le 6 Juin 1944, il rejoignit le maquis de Kerguz, en Flourin-Morlaix.

Il accomplit des liaisons notamment à Lanmeur, Plounéour-Ménez et Berrien.

Le 20 Juin 1944, sabotages sur la ligne Paris-Brest et coupures de câbles à la Chapelle du Mûr, en Flouigneau.

A pris part à l'embuscade du Flessis, en Le Cloître-St-Thégonnec, le 25 Juin 1944.


Arrêté le 13 Juillet 1944 au cours d'une liaison, a été fusillé le soir même à Boiséon, en Lanmeur. (finir)

Fait à Morlaix, le 21 Mars 1953

*Monsieur Le Gac Paul, en l'état de résisteur*  
*et de premier combattant de Morlaix*  
*assure son statut au Compagnon F.F.I.*  
*chargé de la défense de la ville*

Docteur Le Janne  
1, Rue de la République  
MORLAIX

Bonne nuit le 21 Mars 53



Fiche de Renseignements concernant :

*Le Gac Paul*

Organisation de Résistance ou Unité de l'intéressé : *Bataillon d'Indépendants de Morlaix*  
Date d'entrée dans l'Organisation ou l'Unité : .....  
Son grade : *Chef de Section*  
L'Autorité qui l'a nommé à ce grade : *M. Le Janne, Chef régional*  
L'exposé sommaire des opérations auxquelles il a pris part : .....  
*Sabotages régionaux Guingamp - Coupes de manoir et attaques de convois à*  
*liaisons à Lanmeur - Plounéour-Ménez et Berrien*  
*Sabotages de ligne Paris-Brest vers le 20 juin 44*  
*de câble Paris-Brest à la Chapelle du Mûr en Flouigneau*  
*Emboscade aux Flessis en Le Cloître St-Thégonnec le 25 juin*  
Les circonstances de l'arrestation et de la mort : *Recherché par la Gestapo*  
*après avoir combattu pendant aux environs de Guingamp participé à des sabotages*  
*de Flourin-Morlaix. Arrêté le 13 juillet 44 au cours d'une liaison*  
*et fusillé ce jour à Boiséon en Lanmeur (Finistère).*  
La date et le lieu du décès : *le 13 juillet 1944 à Boiséon en Lanmeur*  
*en Lanmeur - Finistère*  
Situation avant l'entrée dans les F.F.I. : .....  
Arme : .....  
Active ou Réserve : .....  
Dernier grade de nomination : *en fait point de service militaire*  
Dernière affectation : .....  
Situation de famille : *Célibataire*

Son délégué régional est le capitaine Le Janne  
MORLAIX

## UN GROUPE F.T.P. A MORLAIX : LE GROUPE JUSTICE

La formation de ce groupe remonte à Juin 1942. Rendez-vous est pris chez Mme Veuve MAHEO. Il y a là : Henri CARON, dit "William", Robert PONTET, dit "Bob", Eugène LE LUC, Emile FRELIN et quelques amis de CARON, dont il répond.

Mais laissons plutôt la parole à Eugène LE LUC qui prit le commandement du Groupe Justice après les arrestations de "William" et de "Bob". "Au départ, on tape quelques tracts à la machine, on rédige même un petit journal "Le Combattant" et les actions vont suivre : des camions allemands sont endommagés, place du Pouliet (octobre 1942) ; deux soldats sont attaqués à Saint-Martin-des-Champs et leurs mitraillettes récupérées (avril 1943), en septembre 1943, c'est l'attaque d'une patrouille de quatre hommes à Plouigneau : les allemands abandonnent fusils et grenades... En avril 1944, plusieurs miliciens sont attaqués en pleine ville, place des halles.

Le groupe "Justice" élargit son audience après la prise de contact avec M. MESSENGER, secrétaire de police à MORLAIX, puis avec le Commissaire LE DU et d'autres policiers qui rendront des services très efficaces (par exemple en prévenant 24 heures à l'avance, les jeunes gens requis pour le S.T.O.).

Le groupe eut encore à son actif d'autres opérations comme des déraillements de trains où des actions de récupération de tickets d'alimentation, de cachets dans les mairies de PLOUJEAN, PLOURIN, HENVIC, COMMANA, destruction de fils téléphoniques...

En février 1944, le chef du groupe "Justice", "William" est arrêté à MORLAIX, incarcéré à QUIMPER (où ses amis tentent en vain de le délivrer) et fusillé à Penmarc'h. Fin juin, c'est au tour de PONTET dit "Bob" d'être arrêté à RENNES et exécuté.

Les survivants du groupe se cachent un moment dans la région de Brennilis-Communa et participent aux combats de la Libération avec les F.T.P. du capitaine Pierre LAGADOU ("Jules"). Ils firent 14 prisonniers allemands.

A la Libération, le Groupe "Justice" peut dresser le bilan de ses fusillés ; il est très lourd :

— Henri CARON dit "William" — Robert PONTET dit "Bob" — Paul BOURDOULOUS — Maurice LE LUC — Albert ROTHSCHILD — Pierre GAUTHIER — Joseph MICHENSKI dit "Le Polonais" — Paul LE GAC — Roger QUERE — Roger RICARD — Paul MORVAN — Pierre PRIGENT — François MEL —

François HERROU de Morlaix — François MANACH et Lucien MESSENGER de Communa furent arrêtés par la Gestapo et déportés.

### Paul LE GAC

Ces jours derniers on a découvert au voisinage de Boiséon, en Lanmeur, le corps de notre jeune concitoyen Paul Le Gac, âgé de 20 ans, fils de M. Le Gac, Membre de la Délégation Spéciale

Paul Le Gac, qui faisait partie de la résistance, avait été chargé d'une importante mission dans le secteur de Lanmeur au début de juillet dernier et fut arrêté au cours de son déplacement. Depuis on n'en avait plus de nouvelles.

C'est par hasard qu'un ouvrier, travaillant sur les terres de Boiséon, découvrit le cadavre de notre jeune concitoyen, à-demi enterré dans la glaise, la nuque percée de deux balles. Un jugement sommaire avait dû le condamner à mort et la sentence être exécutée immédiatement.

Les obsèques de ce jeune héros de la guerre du Maquis ont été célébrées hier, jeudi après-midi, à Saint-Martin, au milieu d'une énorme affluence que l'on peut évaluer à plusieurs milliers de personnes.

A M. et Mme Le Gac, dont le décédé était l'unique enfant, nous adressons dans le deuil si cruel qui les frappe, l'expression de notre plus vive sympathie.



## Une fosse comme il y en a tant en France

Il avait 20 ans.

Depuis le 13 juillet, depuis un mois, on était sans nouvelles de ce jeune de la Résistance qui, parti en mission de Garlan, près de Lanmeur, avait été arrêté par les Allemands.

Certains craignaient le pire. D'autres affirmaient de bonne foi l'avoir vu à Brest fin juillet.

Le père avait un sombre pressentiment.

La mère, comme toutes les mères, espérait...

Le soleil darde dru sur les mottes de boue séchée de ce petit chemin, parfumé de camomille, situé en plein bois, près de Bolséon, et que l'hiver doit transformer en un vrai marécage. C'est dans ce sentier, barré et miné à quelques mètres de la fosse, que des paysans, à qui des soldats italiens avaient remis un plan avant leur départ, firent leur navrante découverte.

Les petits gars de la défense passive sont là qui transpirent sous leurs masques et leurs gants jusqu'au coude.

Ahan ! de toute sa force, un paysan enfonce la pioche dans le sol. On aperçoit un morceau d'étoffe bleue. Les camarades en uniforme, le béret penché sur l'oreille et un ami du père, venus reconnaître le corps, se penchent, anxieux. Avec leurs gants, les jeunes de la D. P. enlèvent la terre.

— Quelles chaussures avait-il ?

— Des souliers de soldat, à clous.

La terre a moulé le pantalon bleu aux jambes et une bande blanche qu'on aperçoit sur le côté arrache à quelqu'un l'exclamation : c'est un gendarme ! Mais il ne s'agit là que d'un sous-vêtement visible à travers la combinaison fendue.

Le corps est en chien de fusil dans une fosse trop courte pour ce grand garçon de 1 m. 80 et la glaise qui l'a étonnamment conservé l'enrobe de telle sorte qu'il est impossible de travailler avec des outils. De petites branches de genêt, taillées au revers des talus, font tomber avec douceur, grain par grain, la terre autour de ces mains restées roses, du cou, de la tête percée de deux balles à la nuque, qui, sans aucune latéreur, est celle d'un mort sans état civil.

Les guêpes qui bourdonnent tissent les heures dans ce silence brûlant et, centimètre par centimètre, le corps est dégagé.

On coupe le bouton du col, il porte bien la marque U. S. A. A-t-il à l'annulaire gauche une bague portant des initiales ? Oui. Plus de doute, nous sommes en présence du corps de Paul Le Gac, fils de M. Le Gac, membre de la délégation spéciale de Morlaix.

— Vous me donnerez le bouton. Je le garderai en souvenir de mon copain ?

— En tout cas, il n'a pas parlé, sans cela son père et moi aurions été arrêtés.

Le corps est basculé avec douceur dans une bache.

— Il avait vingt ans, dit une voix émue... Vingt ans ! dans ce cercueil provisoire, près de ce pommier croulant sous ses fruits, par ce splendide après-midi d'été...

— Allons, les petits gars, un copain de plus à venger !

..

Les obsèques de Paul Le Gac ont été célébrées le 17 août, en l'église Saint-Martin. Toutes les personnalités morlaisiennes étaient présentes.

Le cercueil, recouvert du drapeau national, disparaissait sous les couronnes et les gerbes de fleurs naturelles.

Au cimetière, M. le docteur Le Janne prononça en termes émouvants les derniers adieux à son camarade de combat.

Et les patriotes, en armes, défilèrent devant le corps de Paul Le Gac, dont tous les Morlaisiens garderont pieusement la mémoire.